

Prunelle Charvet : veilleuse heureuse

« **O**n m'a proposé de mettre en place un dispositif de veille sur les projets de coopération internationale en éducation en mai 2007. Jusqu'alors, chaque département assurait sa veille sans outil ni méthodologie particulière. Il s'agissait à la fois de rationaliser l'activité de veille et de la développer », raconte Prunelle Charvet ; auparavant, elle travaillait déjà au sein du Centre international d'études pédagogiques (Ciep), au poste plus classique de documentaliste. « La cellule de veille est intégrée au Centre de ressources et d'ingénierie documentaires qui est au cœur de toutes les activités du CIEP ».



linguistique et documentation

La spécialisation de Prunelle Charvet dans la documentation tient, au moins au départ, à un hasard. « Alors que j'étais étudiante en linguistique, spécialisée en langues africaines, mon directeur de recherche m'a proposé un travail à mi-temps à la bibliothèque universitaire de linguistique africaine de Paris 3 », se souvient-elle. « J'ai découvert de l'intérieur le monde des bibliothèques universitaires. La BU était petite et j'étais souvent seule pour assurer le travail. Il s'agissait notamment d'avancer l'informatisation ». Ce passage lui permet de se confronter à la réalité du travail. « Cela m'a donné envie de me spécialiser dans la documentation. Je ne voulais plus me retrouver chercheuse en linguistique, isolée dans un laboratoire », prend-elle conscience à l'époque.

C'est donc tout à fait logiquement qu'elle complète ses études par un DESS à l'INTD. « Personnellement, aussi étrange que cela puisse paraître, je trouve naturel ce passage de la linguistique à la documentation. Il s'agit de deux disciplines qui requièrent beaucoup de rigueur et de méthodologie », souligne-t-elle.

En dehors de cet intérêt pour le métier, Prunelle Charvet a toujours eu une grande appétence pour les nouvelles technologies.

de l'Amstrad au CMS

« Je me souviens de mon excitation pour le premier ordinateur que l'on a testé à l'école, un Amstrad CPC 6128! », explique-t-elle en souriant ; aujourd'hui, « j'utilise Cindoc pour l'archivage et la diffusion de la veille car le logiciel était déjà installé à mon arrivée ». Pour la veille proprement dite, Prunelle Charvet utilise KB Crawl. « La diffusion est

une étape essentielle du processus de veille et pourtant elle reste le parent pauvre », regrette Prunelle Charvet. « On trouve malheureusement peu d'information sur les pratiques en entreprise en matière de diffusion de la veille ».

Pour diffuser sa veille personnelle sur l'évolution des pratiques et des outils du métier de documentaliste, elle utilise Twitter et depuis quelques semaines le CMS (content management system) Wordpress avec lequel elle a développé son blog personnel. « Mon métier ne nécessite pas seulement que je me tienne informée de l'actualité du secteur de la coopération internationale en éducation mais également des évolutions des outils et des pratiques de veille ».

Pour le CIEP, la veille est stratégique. L'institution surveille les sites des institutions internationales bailleuses de fonds comme la Commission européenne, la Banque mondiale, etc. en quête d'appels d'offres dans son domaine d'intervention. Plus difficile, elle tente de repérer le plus en amont possible les signaux indiquant une probabilité forte d'un appel d'offres dans le domaine éducatif. Des données stratégiques pour se positionner et préparer la réponse. Une activité qui n'a pas fini de passionner Prunelle Charvet : « Je n'ai pas encore découvert toutes les facettes de ce métier », conclut-elle toujours aussi enthousiaste. ■

Patrick Brébion

+ profil

Prunelle Charvet

2007-2010 Chargée de veille stratégique, Centre international d'études pédagogiques (CIEP)

2004-2007 Documentaliste, CIEP

2001-2003 Assistante bibliothécaire, BU Paris 3

2003 INTD (CNAM)

2001 Maîtrise de linguistique et de phonétique générales et appliquées

son blog → www.prunelle.info